

La journée « Accueillir et Proposer »

Le samedi 6 décembre, dans les locaux des Spiritains à Chevilly, nous étions près de cent cinquante, de toutes les paroisses du secteur. Après la présentation du thème « Accueillir et Proposer », la journée a débuté par un premier exposé du Père Henry-Jérôme Gagey, puis se sont succédés de nombreux témoignages.

Le P. Gagey, en partant des évangiles, nous a montré quelle a été la puissance d'accueil de Jésus, lui-même témoin de la puissance d'accueil de Dieu. Les exemples sont nombreux : parmi eux la Samaritaine, le centurion romain, le larron, Zachée avec lequel Jésus s'est d'abord fait accueillir en allant manger chez lui, l'aveugle, la cananéenne qui, elle, « force » même l'accueil de Jésus ... La dimension d'accueil apparaît aussi dans les récits de miracles où Jésus raconte toute la puissance d'accueil de Dieu.

On est frappé par le fait que Jésus ne juge ni n'étiquette jamais ses interlocuteurs ; de plus, sur la croix, il est devenu le pauvre, celui qui a soif et donc, l'un de ceux qu'il accueillait.

L'évangile est parfois choquant mais il faut en accueillir la vérité : toute exclusion y est refusée alors que nous avons tous le réflexe de refuser que l'autre soit différent de ce que nous sommes. L'Eglise, consciente des problèmes, a déjà voulu sortir d'un conformisme ancien avec l'expérience des prêtres ouvriers à la fin de la seconde guerre mondiale ; cette expérience a entraîné un véritable choc de société et elle a été assez vite arrêtée.

Après cette introduction, il y a eu deux séries de témoignages pratiques avec, en premier lieu, des exemples d'accueil dans nos paroisses, puis d'autres témoignages orientés cette fois vers les difficultés et les échecs rencontrés car ils existent. Entre les deux, le déjeuner pris en commun a permis des échanges informels.

Dans une nouvelle intervention, le P. Gagey s'est attaché à la complexité actuelle. La communication est plus difficile qu'avant car la situation de chrétienté n'existe plus guère et ce que l'Eglise propose n'est pas toujours ce qui est demandé. Si un juif est juif par filiation (sa mère), un chrétien était chrétien par appartenance et cette appartenance structurait jadis toute la vie, alors qu'aujourd'hui, cet aspect est souvent ignoré aussi nos réponses paraissent-elles rigoristes. On est pris dans une contradiction due au décalage qui existe entre la société et les exigences de l'Eglise, exigences qui ont été prises dans un cadre différent, celui de la chrétienté.

Il faut donc dire à ceux qui viennent vers nous à quel appel ils sont censés répondre par leur démarche. Il nous faut expliquer ce que l'Eglise propose et pour cela, un minimum de connaissance et de formation est nécessaire. Il est important de poser des signes puisque, trop souvent, les gens ne savent plus ce qui se passe dans l'Eglise.

Par la suite, plusieurs exemples de propositions innovantes ont entrouvert quelques portes : citons entre autres la journée du pardon, la soirée des mariés de l'année, la « pause maman », les clubs ACE... Ces propositions, à démarrage ponctuel, peuvent s'adapter en se généralisant.

Nous sommes partis avec de nouvelles idées. Merci au P. Gagey, sans oublier les organisateurs de cette journée.